

Philosophie et Société

Le réel nous échappe-t-il ?

Compte-rendu de la rencontre du 4 février 2016

Introduction

Version 1 du 5-2-16

Le réel selon la pensée antique

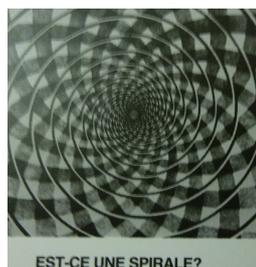
Quelle fiabilité ont nos sens ?

Nos sens **sont-ils fiables** pour déterminer la nature du réel ?

On retrouve trace de cette question chez les premiers philosophes dont nous ayons conservé des écrits.

Héraclite choisira de penser en leur fiabilité, **Parménide** fera le contraire.

Ainsi débuta la scission entre les **empiristes** (pour qui la connaissance ne peut provenir que de l'*expérience*) et les **rationalistes** (pour qui la connaissance nécessite l'usage de *la raison*).



La pensée première du réel

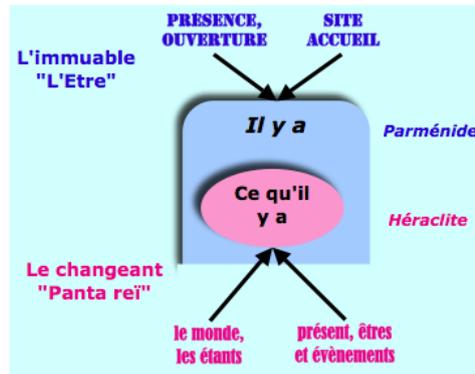
Héraclite (541-480 av JC) pense que les **contraires** sont indissociables et que leur opposition est le moteur du devenir. Il en résulte que **tout change** dans un flux universel et ceci de toute éternité.

« *Panta Rei* »

Parménide (515-455 av JC) retient l'idée d'un changement permanent, mais conçoit :

- d'une part que **le monde** lui-même, celui des êtres et des événements peut se dissoudre dans ce changement et est donc **périssable** (*ce qu'il y a*)

- et que d'autre part perdure une **stabilité fondamentale** qui a toujours été, est et sera (*il y a* : **εστιν**) qui est Présence, Ouverture, Accueil, l'Être. (*1)



L'idéalisme platonicien

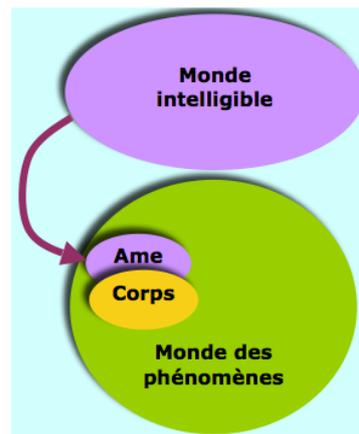
Les **choses concrètes** s'usent, s'oxydent, s'écorrent, se défont, se transforment, les **idées-formes** (*eidos*) sont immuables, immobiles, éternellement identiques à elles-mêmes, parfaites.

L'idée est **pensée** plutôt que **ressentie**, nous ne la voyons pas avec nos yeux. Nous devons tourner notre regard non vers les **choses**, mais vers les **idées**. (*1)

Ménon à Socrate : « *Comment chercheras-tu quelque chose si tu ignores absolument ce que c'est ?* »

Nous avons besoin d'aller du phénomène sensible à sa forme intelligible parce que nous avons **déjà été en contact** avec celle-ci, avant notre naissance.

Le monde intelligible est un monde oublié. L'âme humaine a **chuté** dans un corps où elle est sans souvenir.



Les atomes de Démocrite

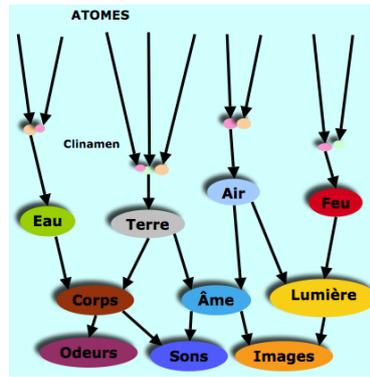
Leucippe (490-460 Av JC) et son disciple **Démocrite d'Abdère** (460-370) tentent de concilier :

- La mobilité universelle (Héraclite)
- La permanence de l'Être (Parménide)

Epicure (342-270) adopte le **matérialisme** de Démocrite pour s'affranchir des terreurs superstitieuses.

Le monde est fait de **particules insécables** qui chutent dans le vide et s'agrègent au petit bonheur en faisant des **écarts** (clinamen) qui provoquent des combinaisons éphémères. (**Lucreèce** (98-55) - *De natura rerum*)

Corps, âmes, lumière, odeurs et sons, tout est de **même nature**, les dieux aussi, mais les atomes sont plus ou moins subtils.



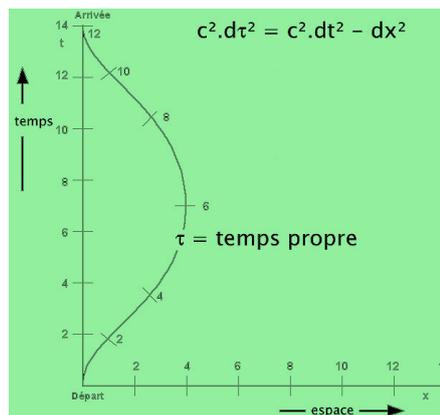
Le réel selon la science

La relativité restreinte

Le concept d'espace-temps a détruit complètement la notion de **temps absolu**.

L'intervalle de temps mesuré le long **d'une trajectoire d'espace-temps** n'est pas le même que celui mesuré le long d'une autre. (Paradoxe des jumeaux)

Le passé et le futur y existent au même titre que le présent de la conscience. La matière **est étendue** aussi bien dans l'espace que dans le temps. Il en est de même de notre subconscient. (*2)



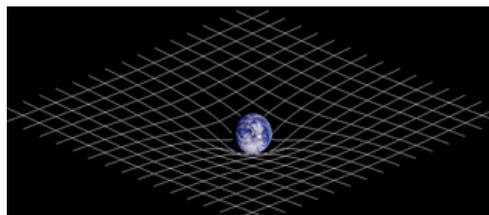
La relativité générale

La **forme** de l'espace-temps réagit aux objets dans l'environnement.

L'agent de la gravitation est la **structure** même de l'espace-temps. (Albert Einstein)

La masse exerce son emprise sur l'espace en lui dictant sa **courbure** ; l'espace exerce son emprise sur la masse en lui dictant son **mouvement**. (John Wheeler).

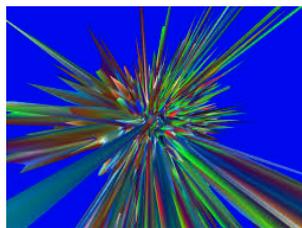
Les évolutions mutuelles de l'espace, du temps et de la matière sont telles (dans les équations de la relativité générale), que la taille globale de l'univers doit **changer** avec le temps (expansion ou contraction). (*3)



La mécanique quantique

La mécanique quantique qui décrit le monde sub-atomique escamote la **causalité** de la physique macroscopique et remet en question le **matérialisme** de la physique newtonienne.

Tout **état initial** d'un ensemble de particules donne lieu à une **gerbe** d'états ultérieurs possibles. (Vecteur d'état ψ). On ne peut dès lors déterminer que la **probabilité** de trouver le système constitué de particules dans un état ou dans un autre. (*2)

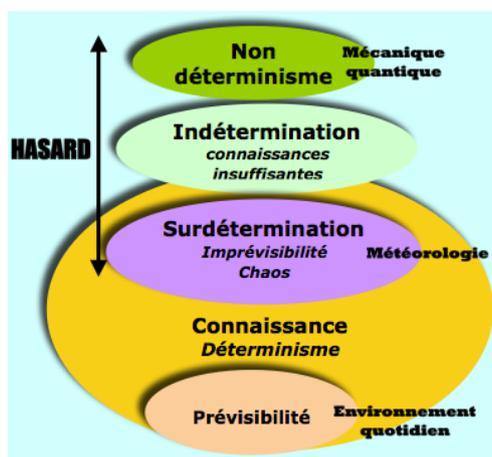


Le hasard précède le quotidien

Le **hasard** dérivé de l'arabe *al-zahr* (jeu de dés) désigne aujourd'hui **un événement imprévu**.

Cette imprévisibilité résulte soit :

- D'une **insuffisance** des connaissances humaines (indétermination),
- De la **multiplicité** et de l'enchevêtrement des causes (surdétermination),
- D'une absence de déterminisme, ce qui correspond au vrai hasard.



Observer rend le monde observable

Pourtant les phénomènes se produisent ce qui veut dire qu'il se produit un « *collapsus du ψ* ». Qui le provoque ? C'est l'**observateur** qui fait qu'un seul de tous les ψ possible va se réaliser.

La **mesure** constitue le phénomène, c'est l'homme qui fait l'univers !

C'est notre **conscience** qui nous fait apparaître le monde tel qu'il est avec toutes ses potentialités.



Solidité de la mécanique quantique

L'expérience d'Aspect réalisée en 1982 démontre l'**intrication quantique** qui veut que lorsque deux particules ont interagi ensemble, elles ne puissent plus être considérées comme indépendantes. Il y a **non-localité**.

L'expérience de **Scully** réalisée en 1998 démontre que les résultats d'une expérience enregistrée à un instant T dépendent objectivement d'une action effectuée à un **temps ultérieur** $T+t$. La non-localité n'est pas seulement spatiale, mais également **temporelle**.



Deux théories incompatibles

Pour des objets à la fois très **massifs** et très **petits** (trous noirs, univers du big-bang), il faut faire appel à la fois à la relativité générale et à la mécanique quantique, ce qui conduit à des aberrations.

Aux échelles microscopiques, la violence des **fluctuations** du monde quantique et les relations **d'incertitude** invalident l'hypothèse centrale de la relativité générale qui suppose un **espace-temps géométriquement lisse**. (*3)



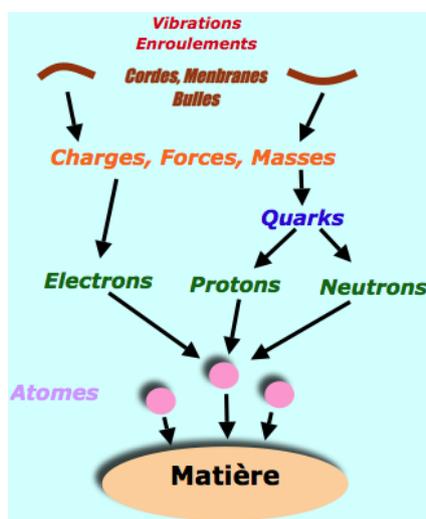
La compatibilité par la théorie des super-cordes

Les ingrédients élémentaires de la nature ne seraient pas les particules, ponctuelles, mais des super-cordes, des **filaments** unidimensionnels fins ainsi que des **membranes** à deux dimensions et des **bulles** à trois dimensions vibrant inlassablement.

Les différents **modes de vibration** de ces cordes généreraient les masses, les charges et les forces. Leur énergie procéderait de 2 sources, **vibration** et **enroulement**.

L'espace-temps aurait **11 dimensions**, 1 temporelle, 3 spatiales déroulées et 7 spatiales enroulées.

L'univers serait une immense **symphonie cosmique**. (*3)



Le réel selon quelques philosophes contemporains

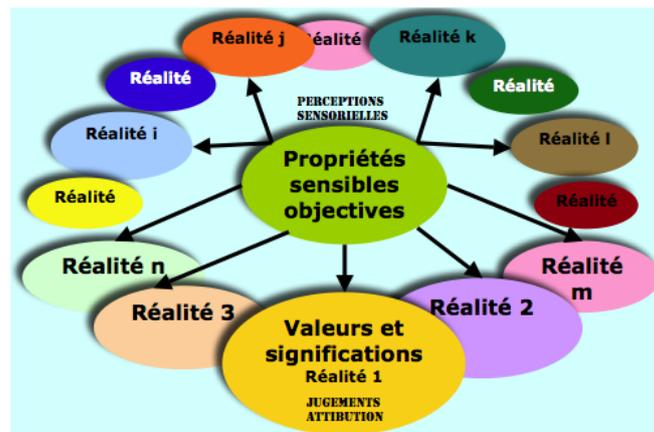
Une double réalité

Pour le sociologue **Paul Watzlawick** (1921-2007) : il y a deux réalités : l'une concernant les propriétés objectives **sensibles** des choses (1^o ordre), l'autre relative à l'attribution de **signification** et de **valeurs** à celles-ci (2^o ordre).

Il n'existe donc pas une seule réalité, mais **différentes visions** de celle-ci qui sont toutes des effets de la **communication**, non le reflet de vérités objectives.

Mais l'information est l'objet de **brouillages** (traductions, cultures, paradoxes, effets de pouvoir...) et de **désinformations** (absence ou fausseté).

Chacun se fait donc une **idée à soi** de la réalité qui n'est qu'une **illusion** que nous ne cessons d'étayer, au risque de plier les faits à notre propre définition du réel. (*4)

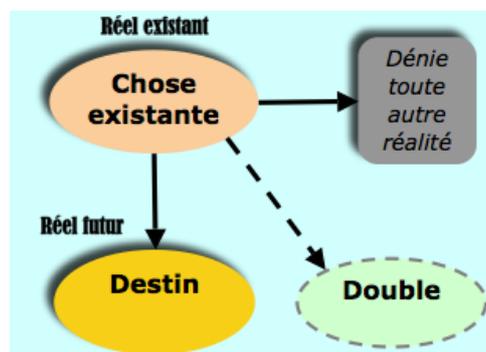


Le réel et son double

Pour le philosophe **Clément Rosset** (né en 1939) : le **refus** du réel est chose courante et revêt plusieurs formes : suicide, folie, refoulement, drogue, alcool, illusion...

Nous **anticipons** la réalité, mais sommes toujours surpris lorsqu'elle survient car elle prend une forme différente de son **double anticipé**. Ce double est détruit lorsque la réalité survient.

Nous faisons donc constamment appel à un **double de la réalité** pour rendre compte de cette réalité. Ainsi en métaphysique où il y a **un ici** que l'on récuse et **un ailleurs** dont on escompte le salut. Mais on n'échappe pas au réel qui est notre **destin** malgré son caractère imprévisible. (*5)



La vie à la lisière du réel

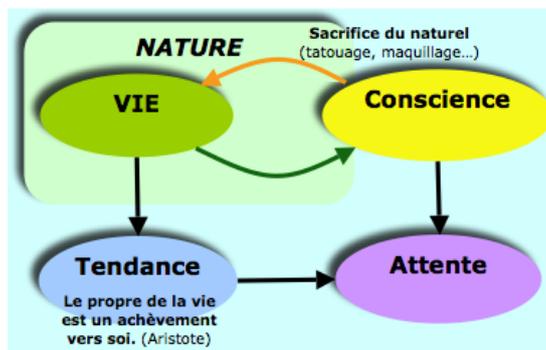
Pour le philosophe **Nicolas Grimaldi** (né en 1933) : le sens commun tient pour réel ce qui est *donné dans le présent*.

Mais il note que notre **conscience** est toujours en **attente** d'un possible, liée à l'avenir, ne coïncidant jamais tout à fait avec le présent, tendue vers quelque « *au-delà d'elle même* ».

De même toute **vie** est une **tendance**, qui se définit par sa destination qui est sa propre fin. Tout vivant a son être **au-delà** de lui-même.

Attendre, c'est imaginer ce qui peut arriver, un **irréel** qui nous envoûte, mais le résultat est de nous faire vivre à l'interface du monde et de sa fiction, à **la lisière** du réel.

La Nature a tiré du fond d'elle-même une espèce qui ne s'affirme qu'en se **retournant contre elle**. (*6)



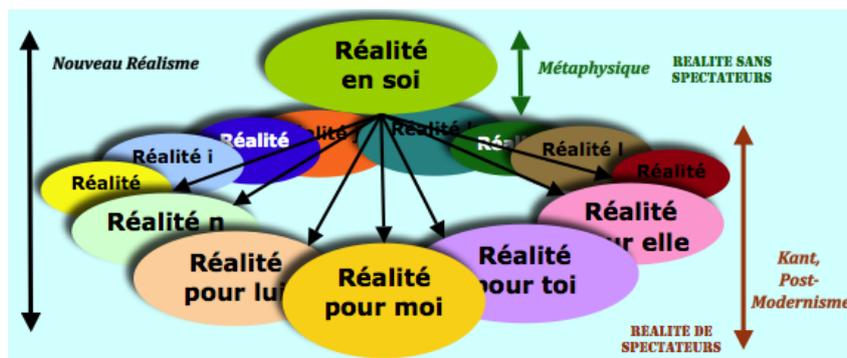
Florilège philosophique

La **métaphysique** : la réalité en soi est *un tout*, il s'agit de la décrire, sans considérer la manière dont elle se manifeste à nous.

La **métaphysique de Kant** : nous ne pouvons pas connaître la réalité telle qu'elle est, la réalité en soi. Nous ne pouvons connaître que ce qui est *de notre fait*, la réalité pour nous.

Le **post modernisme** : la réalité n'existe que telle qu'elle se présente à nous, il n'y a *pas de réalité en soi*.

Le **nouveau réalisme** : la réalité en soi n'existe *pas comme un tout*, donc nous pouvons la connaître au même titre que l'aspect selon lequel elle se manifeste à nous. (*7)



Discussion

Qu'évoque pour vous le mot réalité ?

- . Est-ce que son contraire, c'est-à-dire une absence de réalité ne se retrouve pas dans des choses comme télé réalité, rêve, imagination, fiction ?
- . La feuille d'impôt est une réalité, même si elle est saisonnière.
- . Le présent est notre réalité la plus immédiate.
- . La création de chacun augmente la réalité.
- . La réalité, ce sont des nécessités auxquelles nous sommes confrontés en permanence.
- . La réalité, c'est le concret, en opposition à l'abstrait.

- . Il nous faut satisfaire des besoins, c'est notre première priorité.
- . Est-ce que la joie, la peine qui nous touchent sont des réalités ? De même la douleur ?
- . La réalité, c'est quelque chose de global, c'est un ensemble.
- . Il faudrait distinguer le réel pour chacun qui est donc personnel, subjectif, d'une Réalité absolue qui est à l'origine de nos perceptions.
- . C'est la distinction qu'apportait le philosophe Kant en parlant de réalité pour nous d'une part et de réalité en soi d'autre part.
- . Les fantômes font-ils partie de la réalité ? N'y a-t-il pas là notion de croyance qui intervient ?

Tout ce qui est de l'ordre de notre univers mental, la culture avec la littérature, la musique, tout ce qui est pensé est-il réel ?

- . Une note de musique est réelle même si elle est fugitive, ses vibrations ont été reçues par nos oreilles.
- . Notre culture nous affecte, nous influence au même titre que notre environnement matériel, elle fait donc partie du réel.
- . Nous pensons que, s'il y a une réalité empirique, contingente, c'est parce qu'il y a une réalité absolue, une substance immuable derrière qui en est la cause. Cette déduction est logique, cohérente, démontrable bien que non prouvable. La notion d'une Réalité absolue est donc purement de l'ordre de la pensée. Mais cette pensée d'une Réalité absolue, il faut bien admettre qu'elle fait partie de la réalité globale, faute de quoi il y aurait incohérence, l'idée d'une Réalité absolue ne peut pas être tenue à l'écart de la réalité globale.

Y a-t-il des choses réelles qui n'existent pas ?

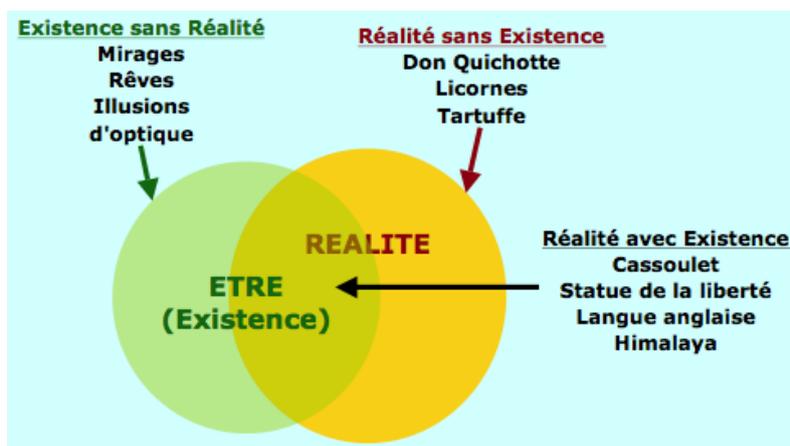
- . Don Quichotte fait partie de notre bagage culturel, de nos références, on sait ce qu'il a fait de sa vie, on connaît ses obsessions, le nom de son domestique, sa silhouette, on peut se le représenter et bien qu'il n'ait jamais existé, il fait partie de la réalité.
- . Toute la littérature est réalité et par conséquent la fiction aussi car elle est pensée. Tout ce que nous citons au début en nous interrogeant sur leur réalité : télé réalité, imagination, abstrait, joie, peine, tout cela fait partie de notre univers mental, est de la pensée et fait donc partie du réel.
- . Nous avons nommé toutes choses afin de pouvoir les reconnaître et échanger entre nous. C'est un véritable catalogue que nous avons produit, c'est une réalité qui décrit la réalité, donc qui fait partie de la réalité.
- . Une table, cela fait partie de notre réel. Nous considérons qu'elle est constituée d'atomes, mais dans notre réalité quotidienne, cela n'intervient pas, nous ne rencontrons pas d'atomes dans notre vie de tous les jours, il s'agit là d'un univers irréel. A quoi bon rechercher un autre réel fût-il absolu, que notre réel quotidien ?
- . A notre échelle, on peut parler d'un réel qui est infini donc inaccessible.
- . La Réalité absolue serait ce qui contient tous les réels empiriques.
- . En psychologie, on distingue le sentiment d'exister (celui qui apparaît en premier chez l'enfant) du sentiment d'être qui correspond à une plus grande maîtrise chez l'adulte).
- . Dans le langage courant, on parle d'irréel comme opposé à réel. Dans ce même langage courant, on tend à définir le réel comme ce qui existe, ce qui est inexact. La réalité a des choses en commun avec l'existant, mais pas tout, de ce fait, il y a des choses irréelles qui existent !

Y a-t-il des choses qui existent sans être réelles ?

- . Les mirages ont une existence puisqu'il y a vraiment des rayons lumineux qui viennent frapper notre rétine, mais ce sont des rayons déviés par des réflexions causées par des élévations locales de température. Il n'y a pas de réalité derrière même si on peut les photographier.



- . On peut dire la même chose des arcs-en-ciel. Ils existent du point de vue de la lumière, mais il n'y a aucune réalité correspondante.
- . Les rêves conçus dans un certain état de conscience ont une existence pour nous car il n'y a pas qu'une activité des neurones, il y a des personnages et une action qui se produisent. A notre réveil, il apparaît bien qu'il n'y a pas de réalité associée. On considère qu'il y a quatre états de conscience : veille, rêve, évanouissement, sommeil paradoxal.
- . Les drogues produisent des états de conscience modifiés qui sont en partie déconnectés de la réalité habituelle, mais qui ne sont pas sans existence pour ceux qui en sont l'objet.
- . Pour les fantômes évoqués précédemment, ou pour certaines apparitions lors de rassemblement religieux, également une existence sans réalité.
- . Les OVNIS ou le Loch Ness observés parfois collectivement ont aussi une existence, mais ont-ils une réalité ?



- . S'il n'y avait plus d'humanité sur terre, il n'y aurait plus de pensée, la réalité en serait réduite d'autant, mais il y a un courant philosophique, le corrélacionisme qui va plus loin en avançant qu'il n'y a pas de Réalité absolue, que des réels subjectifs et de ce fait en l'absence de pensée humaine, il n'y aurait plus rien.

Peut-il y avoir plusieurs réalités ? Réalité de chacun, de la mouche, de l'oiseau, du chat

- . On peut considérer qu'il y a une infinité de réalités qui sont différentes mais qui appartiennent toutes à une réalité globale.
- . Le réel est une affaire individuelle, aussi y a-t-il autant de réels que d'individus.
- . On peut même dire qu'il y a autant de réels que de vivants. L'univers d'une araignée n'est pas celui d'une grenouille, chacun a son propre univers qui est son réel.

- . Ce sont des réalités différentes mais avec aussi des choses en commun, elles ne sont pas totalement disjointes.
- . Qu'en est-il du caillou ? Il n'est pas vivant, mais néanmoins comme l'indique le philosophe Michel Serres, le caillou comme le vivant a un début et une fin, stocke de l'information et la traite comme un vivant. Cette information, si nous savons la recueillir et l'interpréter pourrait nous dire bien des choses sur lui et son environnement.
- . Qu'est-ce qui est commun à toutes les matières observables ? Ce sont les particules, n'y a-t-il pas là une réalité de base ?
- . Il y a eu un physicien Jean E. Charon qui a développé une théorie de la relativité complexe dans laquelle il donne aux particules deux dimensions l'une réelle, matérielle, l'autre imaginaire, esprit. Dans cette théorie, les particules détiennent un fond de mémoire qui régule la marche du monde.
- . On admet maintenant que le noyau de la vie, c'est la cellule dans laquelle il y a une programmation, mais comment la programmation y est venue ?

Les philosophes et scientifiques ne parviennent pas à rendre compte de la réalité. Est-ce le signe que la raison est incapable de résoudre cette interrogation ?

- . En tant qu'êtres pensants, nous entrons dans des discussions, des contradictions, des oppositions, tout cela nous divise et rend difficile une synthèse. Nous traitons de l'information, mais sommes incapables de traiter toutes les informations. Le réel en soi est inconcevable, indicible.
- . Pour pouvoir espérer connaître le réel, il faut que celui-ci ne soit pas contradictoire (être lui-même et autre chose à la fois). Or nous ne pouvons pas écarter l'hypothèse que le réel soit contradictoire et dans ce cas, il échappe forcément à notre raison logique qui suppose la non-contradiction.

Qu'est-ce qui rend impossible de penser la totalité de la réalité ?

- . Pour connaître quelque chose, il faut pouvoir faire une distinction d'une part entre nous, en tant que sujet et d'autre part entre la réalité considérée comme objet. Il faudrait donc que nous puissions considérer la réalité comme extérieure à nous, or ce n'est pas possible, nous faisons partie de la réalité.

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Nos échanges sur la réalité ne sont que des codes (les mots) pour échanger entre nous, mais la signification de ces codes n'est pas tout à fait la même pour chacun. Ils sont le reflet de nos points de vue différents sur la réalité.
- . Le réel nous échappe en grande partie en raison de son extrême étendue.
- . Ce qui nous échappe du réel n'est peut-être pas indispensable pour vivre.
- . Le réel, c'est ce qui nous entoure et nous concerne.
- . Le réel est un état de conscience et l'être humain se doit d'élever son état de conscience, ce qui lui donnera accès à une vision de la réalité plus passionnante.
- . Pourquoi chercher à élever son niveau de conscience : parce que le quotidien n'est pas suffisant.

Citations :

"Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières." Jean Jacques Rousseau

"Quelqu'un qui ne laisse pas la réalité déranger ses rêves est un sage." Christiane Singer

"La douleur est un aussi puissant modificateur de la réalité que l'ivresse." Marcel Proust

"L'hypothèse la mieux élaborée ne saurait prévaloir sur la réalité la plus bancale." Frédéric Dard

« Lorsque'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve, alors que lorsqu'on rêve à plusieurs, c'est déjà une réalité ». Elder Camara

Références :

- (*1) Marcel Conche - Parménide Le Poème : Fragments - PUF - 1996
- (*2) Olivier Costa de Beauregard - Physique moderne et pouvoirs de l'esprit - Le Hameau - 1981
- (*3) Brian Greene - L'univers élégant - Robert Laffont - 2000
- (*4) Paul Watzlawick - La réalité de la réalité - Seuil - 1978
- (*5) Clément Rosset - Le réel et son double - Gallimard - 1993
- (*6) Nicolas Grimaldi - A la lisière du réel - Les petits Platon - 2013
- (*7) Markus Gabriel - Pourquoi le monde n'existe pas ? - JC Lattès - 2013